

RESUMES

J. REMY et L. VOYE, L'église catholique de Belgique et la transaction avec la modernité

Tout au long de la période allant de 1860 au Concile Vatican II (1962-1965), la Belgique se manifesta comme étant un des épïcêtres où l'Eglise catholique chercha des formules de coexistence avec la modernité, c'est-à-dire avec les progrès de la science et leurs répercussions sur la doctrine, d'une part, et avec la montée du droit individuel d'autre part. Ce dynamisme s'inscrivait dans un contexte favorable: l'existence de classes dirigeantes novatrices; une tradition d'échanges et de diversités, due à la position-frontière du pays; la promulgation d'une constitution garantissant les libertés modernes; la présence d'un épiscopat soucieux de son autonomie. L'existence d'un important milieu intellectuel d'échanges (lié en particulier à l'Université Catholique de Louvain) stimula cette recherche. Celle-ci se traduisit dans divers domaines de la pastorale, comme en témoignent par exemple certaines caractéristiques du mouvement liturgique, de la spiritualité, des préoccupations missionnaires, de l'action catholique et de l'oecuménisme.

H. DETHIER, Libre pensée, franc-maçonnerie et mouvements laïques

L'auteur s'attache à faire la lumière sur un certain nombre de problèmes que pose en Flandre la libre pensée. Partant de la complexité du terme, qui combine les idées d'athéisme, d'incroyance, de progrès et d'anticléricisme et se référant à la spécificité que revêt en Flandre le phénomène, il tente d'en décrire les structures et de voir quelles sont ses relations avec la franc-maçonnerie Belge. Pour ce faire, il utilise une enquête réalisée auprès de personnes non croyantes et qui, en majorité, déclarent être membres d'une association de libre pensée. Ceci l'amène à s'interroger sur le caractère organisé de cette population et leurs activités professionnelles. Il semble que l'ensemble des membres et les membres constituant le noyau des associations de libre pensée ont les mêmes statuts sociaux: une certaine élite intellectuelle, composée de professionnels, tels que: professeurs d'écoles secondaires et d'universités, et travailleurs des secteurs socio-culturels. On peut en déduire que la notion de "libre pensée", telle qu'elle est employée par les non-croyants, est conforme au point de vue de la libre-pensée organisée. En même temps on peut se demander s'il n'y a de libres penseurs que relevant d'organisations. Il y a en effet une grande différence entre le nombre de personnes n'appartenant à aucune église et le nombre de celles qui participent à des associations de libre penseurs.

Même si la littérature sur la pilarisation établit un parallèle assez strict entre les structures catholiques et les structures de la libre pensée (avec ses variantes libérale et socialiste), une divergence essentielle distingue les unes des autres. On ne peut en effet chez ces dernières parler de pilier comme on le fait du côté catholique. La prise en compte d'éléments historiques montre en ce sens que, dès le XIX^{ème} siècle, les différences de classe ont divisé le mouvement de la libre pensée. Ainsi -- pas plus que la franc-maçonnerie à cause de ses divisions internes -- celle-ci ne peut-elle être considérée comme un facteur de liaison au même titre que l'ont été le catholicisme et l'Eglise dans la construction du pilier catholique. L'examen de sa situation actuelle concrète met en évidence une tendance à l'érection d'un double pilier, servant de garde-fou contre le pilier catholique dominant, mais le plus grand nombre des libres penseurs insistent sur son intérêt stratégique et provisoire.

Cl. JAVEAU, Une esquisse sociologique de la laïcité en Belgique Francophone

Il n'est pas simple pour un sociologue de traiter du monde des organisations humanistes en Belgique, dans la partie francophone du pays en particulier. L'auteur présente une esquisse de ce qu'il appelle le "noyau" d'une nouvelle pilarisation en considérant ses racines historiques. Il attire l'attention sur l'ambiguïté de la demande de reconnaissance "officielle" par l'Etat, dans un pays où le catholicisme, en tant qu'idéologie, pénètre toujours la plupart des points de vue éthiques et même politiques. L'intelligentsia humaniste désapprouve la construction d'une sorte d'Eglise "humaniste". D'autre part, le relatif manque d'intérêt dont les partis politiques traditionnellement anticléricaux témoignent vis-à-vis des revendications humanistes, laisse aux seuls militants humanistes le soin de défendre celles-ci.

J. BILLIET et E. GERARD, Eglise et politique

Les auteurs examinent l'évolution des relations entre les organisations sociales chrétiennes et leur relais électoral jusqu'au début de la Deuxième Guerre Mondiale. La thèse d'Urwin, qui suggère que le lien les unissant avait déjà atteint son plein développement en 1884 doit être rejetée. Ce lien que Rokkan examine aussi dans sa théorie générale de la pilarisation doit être considéré comme un but plutôt que comme une situation de fait. Pendant toute la période étudiée, ce but n'a jamais été tout à fait réalisé. Au fur et à mesure que les organisations se développèrent, les relations entre les deux sont devenues plus difficiles même si après 1945 on était probablement proche de la réalisation effective du but. La pilarisation ainsi que les tentatives de liaison entre les deux types d'organisations ne peuvent s'expliquer que par l'existence d'un champ de tensions entre diverses tendances visant à la protection de leur propre milieu, à la rechristianisation, à l'acquisition de pouvoir, à l'émancipation de couches sociales et

au contrôle par des élites politiques. Dans ce champ de tensions, les actions des divers acteurs (l'épiscopat, le clergé, les laïcs socialement actifs, les politiciens) n'eurent sans doute pas pour effets les résultats que visaient l'un ou l'autre groupe. Les processus d'acquisition de pouvoir sont complexes et ne peuvent pas être expliqués par des schémas de type monocausal ou volontariste.

X. MABILLE, Partis politiques et électorat catholique

Analysant les caractéristiques du relais politique du monde catholique après 1945, l'auteur met en évidence la progressive désintégration de ce relais. Alors qu'au départ l'expression politique de ce monde était unique, les tendances au pluralisme vont aller en s'affirmant. La position centriste actuelle des sociaux-chrétiens semble d'autant plus inconfortable que les électeurs chrétiens sont aujourd'hui courtisés par toutes les autres formations politiques.

J. BILLIET et K. DOBBELAERE, Vers une désinstitutionnalisation du pilier chrétien ?

Dans diverses études antérieures, les auteurs ont examiné comment le pilier catholique a pu se maintenir dans une période de sécularisation croissante. Durant les années 70, le réseau organisationnel catholique a suscité une nouvelle conscience collective, proposant une combinaison attrayante de services et veillant à un contrôle sélectif des positions stratégiques. Le Parti Social Chrétien flamand (CVP) a pu récupérer une partie des pertes qu'il avait subies au cours des années 60 au profit des partis régionaux. Toutefois, vers 1980, divers changements sont intervenus dans le lien entre les catholiques et leur parti politique. Parmi les classes à revenus élevés, le CVP a

perdu des électeurs, principalement au profit des libéraux. Les jeunes issus de familles catholiques (1981) et les personnes travaillant dans l'enseignement et dans les organisations sociales et culturelles (1984) semblent avoir été attirés par les partis écologiques ou "verts" (Agalev, Ecolo). Dans le Mouvement Ouvrier Chrétien flamand aussi, les relations avec le CVP ont été mises en question. Après 1980, le déclin du CVP était particulièrement évident parmi les membres pratiquants des organisations du pilier catholique, devenu de facto politiquement pluraliste. A long terme, ceci ne peut pas être sans conséquences pour les relations entre les organisations catholiques et les partis politiques.

L. VOYE et J. REMY, *Perdurance de clivages traditionnels et différence d'enjeux prioritaires*

La comparaison de la manière dont sont traitées diverses questions (promotion de la femme, logement, urbanisme et aménagement du territoire, travailleurs immigrés) par des organes du pilier catholique et du pilier socialiste, concernant d'une manière ou d'une autre le milieu des travailleurs, met en évidence la permanence d'une différence essentielle existant dans l'approche de la réalité sociale. Le milieu de travail est considéré comme décisif par les structures socialistes; un changement quelconque dans n'importe quel domaine ne peut être atteint qu'à travers une action menée en référence à celui-ci. Pour les structures chrétiennes, par contre, la réalité sociale est composée d'une multiplicité de structures au sein desquelles il s'agit d'agir distinctement. Cette différence d'approche ne peut s'expliquer par la seule différence de clientèle. Cette dernière elle-même paraît devoir se comprendre à partir d'une différence de philosophie de référence: du côté socialiste, c'est la maîtrise du procès de travail à travers une régulation collective et le changement structurel qui seule est capable d'engendrer une transformation; du côté chrétien la tradition personaliste conduit à insister sur la qualité de la relation et sur l'effort personnel, sans lesquels aucun changement de structure ne peut être efficace.

F. HOUTART, Nouvelles formes d'engagements socio-politiques des chrétiens

De nouvelles tendances sont apparues dans le catholicisme belge, concernant l'engagement politique des chrétiens et le domaine de la paix. Elles sont liées à l'évolution de la société belge: le développement et la crise du système capitaliste ainsi que l'intensification de la course aux armements. L'auteur décrit tout d'abord le mouvement "Chrétiens pour le Socialisme" dans les parties flamande et francophone du pays, et essaie d'évaluer son intensité et son influence. La deuxième partie de l'article est consacrée à la participation des chrétiens au Mouvement pour la Paix, participation qui s'exprime soit dans des organisations explicitement chrétiennes, soit dans l'intégration dans d'autres mouvements. Dans sa conclusion, l'auteur constate que la nouvelle orientation que traduisent de tels phénomènes est liée à l'analyse de classe adoptée par certains groupes chrétiens et à leur désir de rompre avec les clivages traditionnels de la société belge.

K. DOBBELAERE, La dominante catholique

Dans la première partie de l'article l'auteur analyse les changements récents du nombre des Belges appartenants à l'Eglise Catholique, leur pratique religieuse, la structure de leur foi et leur adhésion à la morale catholique. La variation dans ces données ne peut être attribué qu'à l'âge, le sexe et l'activité professionnelle des personnes. Ce qui d'après l'auteur reflète des degrés différents d'implication dans un monde sécularisé. Dans la seconde partie il explique les changements intervenus dans l'engagement religieux et ecclésial à partir des processus de différenciation fonctionnelle, de spécialisation, de segmentation et de "Vergesellschaftung".

P. DELOOZ, Vocations sacerdotales et religieuses

Cet article, plus sociographique que sociologique, décrit l'évolution quantitative du clergé catholique belge: prêtres diocésains, séminaristes, religieux et religieuses.

Depuis 1968-70, on observe une forte diminution des effectifs. De 10.450 prêtres diocésains en 1961, on tombe à 7.785 en 1980. Toutefois, depuis les six dernières années, le nombre d'ordinations est stable. Pour les religieux, on en comptait 10.039 en 1961, et en 1980, 6.819, mais il semble que les ordres monastiques soient moins touchés. Enfin, le nombre de religieuses était de 44.669 en 1961 contre 26.352 à ce jour, et plus de la moitié ont 65 ans et plus.

Néanmoins, des signes timides mais réels de renouveau se manifestent dans différentes régions du pays.

L. VOYE, Les conseils presbytéraux et pastoraux diocésains

Répondant à un souci explicite de Vatican II de voir les prêtres et les laïcs participer effectivement à l'élaboration de pastorales au niveaux locaux, tous les diocèses belges mirent très rapidement en place leurs Conseils Presbytéraux et Pastoraux. Les procédures de constitution et les modes de composition de ceux-ci, qui se voulaient en général au départ très démocratiques, se sont rapidement éloignés de cet idéal. D'autre part, aucune règle ne délimitant les attributions respectives des uns et des autres, les mêmes thèmes se retrouvent la plupart du temps dans leurs travaux; le prêtre, les nouvelles structures de l'Eglise, la catéchèse des sacrements sont cependant les thèmes dominants dans les Conseils Presbytéraux alors que les Conseils Pastoraux s'attachent davantage à l'approfondissement de la foi, à l'identité chrétienne, aux rapports entre l'Eglise et la politique et à la solidarité avec les plus démunis. L'éloignement des jeunes préoccupe au même degré les uns et les autres. On peut par ailleurs remarquer que les Conseils Pastoraux francophones fondent leur réflexion sur une lecture critique de la société

tandis que les Conseils Pastoraux néerlandophones font une référence première à la foi. Tout ceci doit s'inscrire dans une problématique essentielle qui traverse tous ces Conseils: l'incertitude et l'insatisfaction que suscite chez la plupart de leurs membres le sentiment de n'avoir pas assez d'impact sur les décisions; ceci s'explique par les caractéristiques du contexte où sont nés ces Conseils et qui a fait attendre d'eux plus que leur définition même de "Conseils consultatifs" ne permettait d'y voir.

J. PIROTTE, Les pèlerinages en Wallonie

Nombre de sociologues et d'historiens ont déjà étudié la richesse anthropologique des pèlerinages; nous suggérons ici quelques pistes complémentaires, élaborées à partir d'exemples choisis dans la région wallonne. Un sentiment religieux indéterminé mais vrai se dessine dans les célèbres processions militaires de l'"Entre-Sambre-et-Meuse", cérémonies saisonnières qui aident à solenniser la vie des communautés rurales. Le pèlerinage pénètre aussi dans la vie de tous les jours, ainsi qu'en témoigne la reproduction cartographique des répliques monumentales ou modestes des sanctuaires les plus célèbres, tels que Lourdes. D'autre part, les élites religieuses ont cultivé un attrait pour le pèlerinage intérieur, avec des formes composites devenues à la mode: ainsi peut-on évoquer la spiritualité de la route florissante au temps de l'"Action Catholique" et aujourd'hui les rassemblements de jeunes à Taizé, manifestation d'une quête. On peut se demander si, actuellement les pèlerinages sont en déclin. Le progrès des sciences médicales, la dissolution du mode de vie traditionnel et la tournure d'esprit qui règne maintenant dans l'Eglise ne favorisent ni les dévotions locales, ni les saints thaumaturges. Mais d'autre part, les moyens de transport modernes et la publicité faite par les agences de voyage renforcent la concentration dans les sanctuaires internationaux. Enfin, en ce moment, d'autres facteurs favorisent une résurgence des anciens pèlerinages ou l'apparition de nouveaux lieux: le renouveau charismatique, la montée de la protestation intégriste, les prédictions eschatologiques.

R. REZSOHAZY, La religion des jeunes

Tous les cinq ans, l'auteur réalise une enquête sur les valeurs et comportements des jeunes âgés de 16 à 18 ans (échantillon de 702 belges francophones) et de leurs parents. Il compare l'évolution de ces jeunes entre 1977 et 1982. La désaffection religieuse constatée est expliquée par quelques variables principales, telles que l'influence de la famille et de l'école. Ces facteurs directs de socialisation, opérationnalisés à travers un questionnaire, dépendent pour leur part, de changements culturels et historiques récents et sont à mettre en relation avec le contexte macro-sociologique.

L. VOYE et J. REMY, Jeunes et religiosité

Une recherche menée en 1981 auprès de jeunes de l'enseignement secondaire public et privé a confirmé que ceux-ci s'identifient d'autant plus comme chrétiens qu'ils ont reçu une éducation chrétienne en famille et à l'école; cette éducation semble toutefois être plus orientée vers une éthique que vers une doctrine. Cette auto-identification renvoie à une religion christocentrique, où la croyance se structure en termes séculiers et où l'institution ecclésiale paraît peu pertinente. Des entretiens ont alors été menés avec des jeunes se disant chrétiens ou non chrétiens et représentatifs des résultats de l'enquête. Ils ont montré que les jeunes peuvent être regroupés autour de la combinaison de 4 axes: 1) L'insistance sur l'intériorité et l'expérience personnelle versus affirmation de la nécessité d'une autorité morale; 2) référence à une communauté versus insistance sur une structure hiérarchique; 3) primat accordé à l'éthique individuelle versus accent mis sur l'éthique sociale; 4) insistance sur la rationalité versus la revalorisation des rituels. Outre que ces axes se composent de façons différentes, il est essentiel de remarquer qu'ils jouent transversalement à l'affirmation de soi comme chrétien ou comme non chrétien.

J. DHOOGHE, Le protestantisme en Belgique

Minorité diversifiée, le protestantisme belge est traversé par tous les grands courants du protestantisme. Le trait le plus marquant de son histoire récente est la création, en 1978, de l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB), qui résulte de la fusion de trois Eglises dont une était déjà elle-même le résultat d'une unification. L'attitude adoptée envers la reconnaissance de l'Etat, la compatibilité de leurs structures et la collaboration grandissante au sein de diverses initiatives furent des éléments favorables à cette fusion. A côté de l'EPUB existent essentiellement quatre autres groupes d'Eglises: les Evangélistes, les Baptistes, les Darbystes et les Pentecôtistes; elles sont dans l'ensemble, plus fondamentalistes que les Eglises fusionnées et se méfient de l'oecuménisme officiel.

W. BOK, Entrelacs du religieux et du laïc dans les milieux juifs en Belgique

La plupart des tendances idéologiques juives sont représentées dans la communauté juive belge, qui compte à peu près 35.000 membres. Les attitudes politiques et religieuses ont tendance à être polarisées selon la distribution régionale. Les juifs d'Anvers forment une communauté orthodoxe très unie, stimulée par un mouvement hassidique actif. A Bruxelles et dans les autres communautés plus petites, l'engagement juif implique une participation individuelle à des institutions religieuses ou laïques particulières. Depuis l'arrivée des Juifs de l'Europe de l'Est au cours de la deuxième décennie de ce siècle, le caractère originel du Consistoire Napoléonien -- cette institution religieuse globale, a changé. Sous l'influence croissante des Juifs orthodoxes, le Consistoire est devenu traditionnel et orienté vers Israël. En 1971, un conseil d'organisations juives -- principalement centré sur la judéité comme ethnie et comme peuple -- a été fondé dans le but de devenir l'institution représentative politique de la communauté juive belge. Cependant beaucoup de juifs n'acceptaient pas sa prétention de

représenter la communauté tout entière comme une définition objective de l'identité juive. La position du nouveau Consistoire semble être aujourd'hui plus forte qu'avant, car beaucoup préfèrent être représentés par une institution religieuse comme en témoigne l'attitude de ceux qui se déclarent ou qui se sont déclarés "séculiers".

F. DASSETTO et A. BASTENIER, Organisations Musulmanes de Belgique

En Belgique vivent environ 200.000 immigrants originaires d'un pays où la religion musulmane est dominante (notamment du Maroc et Turquie). Il s'agit d'un fait totalement nouveau, la Belgique n'ayant pas eu, même dans son histoire coloniale une expérience de rencontre avec l'Islam.

Ce texte expose les résultats d'une étude relative à l'ensemble des formes organisées d'Islam en Belgique. Elles se sont largement développées ces dix dernières années. Il importe de différencier la nature de ces formes organisées depuis les mosquées et salles de prières, aux mouvements et confréries, à l'action des Etats et des organisations interétatiques. L'Etat belge, qui a reconnu la religion musulmane au même titre que les religions catholique, protestante, juive, s'avère être un important "organisateur d'Islam", notamment en ce qui concerne l'enseignement de cette religion.

L'Islam organisé devient un des enjeux à partir desquels va se jouer l'avenir de l'insertion des immigrants.

M. VOISIN et K. DOBBELAERE, Sectes et nouveaux mouvements religieux en Belgique

Dans ce papier les auteurs étudient huit mouvements religieux en Belgique, dont l'Antoinisme est le seul d'origine belge. La foi mondiale Baha'ie, le Mormonisme et les Témoins de Jéhovah

ont émergé au siècle dernier; l'Eglise de l'Unification, la Scientologie, le Rajneeshisme et l'Association Internationale pour la Conscience de Krishna sont de nouveaux mouvements religieux. Ces groupes, les Témoins de Jéhovah excepté, ont un succès très relatif en Belgique. Il semble aussi que les particularités belges n'ont presque aucune incidence sur le recrutement et la structuration de ces mouvements. Les nouveaux mouvements religieux et les Baha'ie recrutent surtout auprès des cadres moyens du secteur des services, les autres auprès des ouvriers et employés du secteur productif. L'article analyse entre autres les différentes fonctions sociales qu'ont ces groupes religieux pour ces diverses catégories sociales.

SUMMARIES

J. REMY and L. VOYE, The Belgian Catholic Church and its dealings with modernity

Throughout the period stretching from 1860 to Vatican Council II (1962-1965), Belgium stood out as one of the epicentres in which the Catholic Church sought out ways of coexisting with modernity, i.e. with scientific progress and its repercussions on doctrine, on the one hand, and with the rise of individual rights on the other. This dynamism lay within a favorable context: the existence of an innovatory ruling classes; a tradition of exchanges and differences, due to the country's frontier position; the promulgation of a constitution which guaranteed modern liberties; the presence of an episcopate which was concerned with its autonomy. The existence of a significant milieu for intellectual interaction (linked to the Catholic University of Louvain in particular) stimulated this search. The search found expression in various domains of the pastoral, as is attested, for example, by certain features of the liturgical movement, of spirituality, of missionary concerns, of catholic action, and of oecumenicalism.

H. DETHIER, Free-thinkers, freemasonry and lay-movements

In this contribution an attempt is made to clarify a number of aspects of the problems of "free-thinking" in Flanders. Starting from this rather unique meaning of the concept of "free-thinking" (a combination of atheism, unbelief, progressiveness, anticlericalism) and from the specificness of "free-thinking" in Flanders, an attempt is made both to describe its form of organization and to investigate its relationship with Belgian freemasonry. The majority of persons surveyed in a study of nonbelievers (Willemys) claimed to be a member of a "free-thinkers" association. Their occupational status is found to be very similar to that of key-members of "free-thinking" organizations as described by other authors: an intellectual elite, consisting of professional men, such as teachers and university professors, and others working in the socio-cultural sectors. As a result of this it can be presumed that the concept "free-thinking", as it is used by the "unbelievers" in the survey, reflects the view of organized "free-thinkers". At the same time it raises the problem whether the only "free-thinking" people are the organized ones. At any rate there exists a large discrepancy between the numbers of non-church people and the membership figures of "free-thinkers" associations.

In spite of the fact that in the literature on pillarization a rather strict parallel is drawn between the make-up of Catholic and "free-thinking" structures (within them a liberal and socialist political variety), an essential distinction must be made between the Catholic and "free-thinking" pillar. There can be no question of a "free-thinking" pillar comparable to the Catholic one. Historical studies make clear that class-differences kept the free-thinking movement divided as early as the 19th century. Thus, unlike Catholicism in its building up of the Catholic pillar, the divided movements of free-thinking (and, indeed, freemasonry) have not functioned as a cohesive force. Nonetheless, in the actual concrete realization of organized "free-thinking", we find a tendency towards the erection of a 'duplicate-pillar' as a safety-net with respect to the dominant Catholic pillar, though the majority of the free-thinkers stress its strategic and provisional interest.

C. JAVEAU, A sociological outline of secularism in french-speaking Belgium

Dealing with the world of humanist organizations in Belgium, and especially in French-speaking Belgium, is not an easy task for the sociologist. The author gives a sketchy description of what he calls the "nucleus" of a new pillarization, with due regard to its historical roots. He points to the ambiguity of the claim for "official" recognition by the State, in a country where catholicism, as an ideology, still pervades most ethical and even political standpoints. The humanist intelligentsia generally frowns at the prospect of building a kind of "humanist" Church. On the other hand, the relative lack of interest among traditionally anticlerical political parties, leaves it to humanist militancy alone to stand and fight for humanist demands.

J. BILLIET and E. GERARD, The difficult relationship between the Catholic social organizations and their political party up to 1940

The authors examine developments in the relationship between Catholic social organizations and their electoral channel up to the beginning of the Second World War. Urwin's thesis, which suggests that the connection between Catholic organizations and the electoral channel was completed in 1884, must be rejected. This connection, which is also discussed by Rokkan in his general theory of pillarization, must be regarded as an ideal rather than as an actual situation. During the entire period under study, the ideal was never completely realized. The relationship between the two channels became more difficult as the organizations developed. It was probably not until after 1945 that the actual situation most closely resembled the ideal. The pillarization and the attempts to link the social organizations and the electoral channel can only be accounted for in a field of tensions between protection of one's own milieu, rechristianization, power acquisition, emancipation of

social strata, and control by political elites. The results of the actions of the various agents in this field of tensions (episcopacy, socially active clergy and laity, politicians) were certainly not extensions of the direct motives and intentions of one or another group. Processes of power acquisition are complex and we cannot explain them by monocausal or voluntaristic schemas.

X. MABILLE, Political Parties and the Catholic Constituency (developments since 1945)

Analysing the characteristics of the political channel of the Catholic world after 1945, the author emphasizes the progressive disintegration of this channel. Although at the beginning, this particular world only had one single political expression, tendencies towards plurality seem to be getting stronger all the time. This central position of the christian democrats in the political spectrum seems increasingly uncomfortable as the Christian electorate is currently being courted by all the other political parties.

J. BILLIET and K. DOBBELAERE, Towards a desinstitutionalization of the Christian pillar?

How the Catholic pillar could maintain itself in a period of increasing secularization has been investigated in previous studies. During the seventies, the Catholic organizational network was integrated by a new collective consciousness, by an attractive service package, and by selective control of the strategic positions. The Christian Democratic Party (CVP) was partially able to recover its losses of the sixties to the regional parties. Around 1980, however, changes again occurred in the bonding of the Catholics to their political

party. Among the higher income classes, the CVP lost primarily to the Liberals. Younger people from Catholic families (1981) and professionals from the educational system and from welfare and cultural organizations (1984) seemed to be very much attracted by the ecology or "green" parties (Agalev, Ecolo). In the Flemish Christian Labour Movement, too, the relationship with the CVP was questioned. The decline of the CVP was particularly noticeable after 1980 among Church-going members of the pillar organizations. On the level of the members, the Catholic pillar has de facto become politically pluralistic. In the long run, this cannot be without consequences for the relationship between Catholic organizations and the political parties.

L. VOYE and J. REMY, Persistence of traditional cleavages and differences in priorities

A comparison of the way in which various issues (the advancement of women, housing, town planning and national and regional development, immigrant workers) are dealt with by the organs of the Catholic pillar and by those of the socialist pillar, highlights the persistence of an essential difference between their respective approaches to social reality. The work environment is regarded as decisive by the socialist organizations; any change in any sphere whatsoever can only be achieved through action carried out with reference to this sphere. For christian organizations, on the other hand, social reality is made up of a multiplicity of structures within which distinct forms of action are in order. This difference in approach cannot only be explained by the difference in clientele. This difference is in turn to be understood, it seems, by reference to a difference in underlying philosophies. On the socialist side, only control of the labour process via collective regulations and structural change can bring about change; on the christian side, the personalist tradition induces an emphasis on the quality of human relationships and on personal effort, without which no structural change can be effective.

F. HOUTART, New forms of Christian Socio-political commitments

Some new trends have emerged in Belgian Catholicism, concerning the political commitment of Christians and in the field of Peace. Both are related to the evolution of Belgian society: the growth of and crisis in the capitalist system and the increasing arms race. The Christians for Socialism movement is described in both the Flemish and French-speaking areas of the country, and the author tries to evaluate its strength and influence. The second part of the chapter is concerned with the participation of Christians in the peace movement. An analysis is made of the specifically christian organizations and of participation in other movements. In his conclusion, the author notes that the new orientation of such phenomena is linked to a class analysis adopted by some christian groups and to their desire to break away from the traditional cleavages of Belgian society.

K. DOBBELAERE, The Catholic Majority

In the first part of this article, the author analyses recent trends in the number of Belgian people affiliated to the Catholic Church, their church involvement, their belief structure and their moral commitment. It is argued that variations in these data can be ascribed to age, sex and work situation, which reflect degrees of involvement in a secularized world. In the second part, the author offers his explanation for the changes in religious commitment on the basis of processes of functional differentiation, specialization, segmentation and societalization.

P. DELOOZ, Vocations sacerdotales et religieuses

This short article, taking a sociographic rather than a sociological point of view, describes the quantitative evolution of the Catholic clergy in Belgium: diocesan priests, seminarians, religious men and women. A sharp decline is to be seen since the period 1968-1970. For instance, there were 10,450 diocesan priests in 1961 but only 7,785 in 1980. For the last six years, however, the number of ordinations has remained relatively stable. Religious men numbered 10,039 in 1961, and 6,819 in 1980, but it seems that the monastic orders were less affected. Finally, nuns numbered 44,669 in 1961 and 26,352 today; more than half of them are 65 or older. Modest but real signs of new beginnings in a substantially renewed religious life are to be seen in various regions of the country.

L. VOYE, Diocesan Presbyterial and Pastoral Councils

In answer to Vatican II's explicit concern to see priests and laity take an active part in carrying out pastoral work on local levels, all Belgian dioceses quickly set up their Presbyterial and Pastoral Councils (representing the priesthood and laity respectively). The procedures for setting these up and the ways in which their members were selected, which at the start was generally meant to be very democratic, rapidly moved further and further away from this ideal. Moreover, as no rule determined the respective attributions to the Presbyterial and the Pastoral Councils, most of the time the same themes are to be found in their work. The priest, the new Church structures, the catechesis of the sacraments are the dominant themes in the Presbyterial Councils, while the Pastoral Councils are nevertheless more concerned with the deepening of faith, christian identity, the relations between the Church and politics, and solidarity with the least advantaged. Both are concerned to the same extent about the disinvolvement of young people. We can moreover observe that the French-speaking Pastoral Councils tend to base their thought on a

critical reading of society, while the Flemish-speaking Pastoral Councils refer primarily to faith. This must all be set against the background of a basic predicament which runs through all these councils: the uncertainty and dissatisfaction aroused in most of their members by the feeling that they do not have an impact on the decisions. This can be explained by the characteristics of the context in which these Councils were born, and which made people expect more from them than what their very definition as "Consultative Councils" entitled one to see in them.

J. PIROTTE, Pilgrimages in Wallonia

Sociologists and historians have already investigated the anthropological wealth of pilgrimages. Some further inquiries are suggested as a result of a few examples drawn from Wallonia.

An undefined but genuine religious feeling looms in the famous military processions of the 'Entre-Sambre-et-Meuse': these seasonal rites help to solemnize the life of rural communities. But, on the other hand, pilgrimage is also permeating everyday life; such a diffusion appears in a map of the monumental or modest copies of the most renowned sanctuaries (numberless copies of Lourdes in the 'Basse-Semois'). In addition, besides the physical pilgrimage, religious elites have cultivated an attraction for the inner pilgrimage, with composite forms which came into vogue: the spirituality of the road at the time of the flourishing "Action catholique"; at the present time, gatherings of young people in Taizé, which are the manifestation of a quest.

But now, are pilgrimages on the wane? The progress of medical sciences, the break-up of the traditional way of life in the country, and the turn of mind now prevailing in the Church are promoting neither local devotions nor thaumaturgical saints. On the other hand, modern transport and advertising by travel agencies are strengthening the concentration of pilgrims in international sanctuaries. Lastly, at the present time, other factors are favouring old pilgrimages or the emergence of new places: the charismatic renewal; the rise of integrist protest; the eschatological predictions.

R. REZSOHAZY, Religion and young people

The author is conducting a comparative enquiry into the values and the behaviour of young people aged between 16 and 18 years (random sample of 702 French-speaking Belgians) and their parents. He describes the differences between the young people surveyed in both 1977 and 1982. The religious disengagement which is described is explained by some main variables such as the influence of the family and of the school. These direct factors of socialisation, operationalized by the questionnaire, also depend on recent cultural and historical changes and are related to the macro-sociological context.

L. VOYE and J. REMY, Young people and religiosity

Research carried out in 1981 among state and private secondary school pupils confirmed that they identified themselves all the more as christians if they had received a christian upbringing at home and at school; however, this upbringing seems more oriented towards an ethic than towards a doctrine. This self-identification is connected with a Christ-centred religion, in which belief is structured in secular terms and in which the institution of the Church seems of little relevance. In-depth interviews were then held with young people who declared themselves to be Christian or non-Christian and who were representative of the results of the survey. These interviews showed that the young people could be classified around a combination of four axes: 1) emphasis on interiority and personal experience versus assertion of the need for a moral authority; 2) reference to a community versus emphasis on a hierarchical structure; 3) primacy given to individual ethics versus emphasis on social ethics; 4) emphasis on rationality versus ritual. Besides the fact that these axes are constituted in different ways, it is crucial to note that they cross-cut the question as to whether one asserts that one is a Christian or a non-Christian.

J. DHOOGHE, Protestantism in Belgium

Belgian protestantism, a heterogeneous minority, is permeated by all the main currents of protestantism. The most striking feature of its recent history is the creation in 1978 of the United Protestant Church of Belgium (UPCB), which results from the merging of three churches, one of which was already the result of a unification. The attitude adopted towards recognition by the State, the compatibility between their structures and the increasing collaboration within various initiatives were all elements which favoured the merger. Alongside the UPCB there are basically four other groups of Churches: the Evangelists, the Baptists, the Darbysts and the Pentecostalists; in general, these are more fundamentalist than the three Churches which merged, and are suspicious of official oecumenicalism.

W. BOK, The interlacing of religion and secularism in Jewish milieu in Belgium

Most Jewish ideological trends are represented in Belgian Jewry, whose numbers are estimated at 35,000. Political and religious attitudes tend to be polarized according to regional distribution. Antwerp Jews are a close-knit orthodox-centred community, stimulated by an active Hassidic movement. In Brussels and the other smaller communities, Jewish involvement means individual participation in religious or secular institutions.

Since the arrival of East European Jews in the second decade of the century, the original character of the Napoleonic Consistory (the overarching religious institution), has changed. Due to the growing influence of the Orthodox Jews, the Consistory has become traditional and Israel-oriented.

In 1971, a council of Jewish organizations -- mainly ethnic or peoplehood-oriented -- was founded with the aim of becoming the political representative institution of Belgian Jewry. However, many Jews looked upon its ambition to represent the

entire community as an objective definition of Jewish identity, which they could not accept.

The position of the renewed Consistory now appears to be stronger than before because many prefer to be represented by a religious institution as evidenced by the attitude even of those who claim or have claimed to be secularist.

F. BASTENIER, A. DASSETTO, Muslim organizations in Belgium

In Belgium there are about 200,000 immigrants who come from a country in which the Muslim religion is dominant (from Morocco and Turkey in particular). This is a completely new phenomenon, as Belgium has never, even in its colonial history, experienced an encounter with Islam.

This text presents the results of a study about all the organized forms of Islam in Belgium. Over the last ten years, these have developed considerably. It is important to distinguish between the diverse nature of all these organized forms: from the mosques and prayer rooms, to movements and brotherhoods, to the action of States and interstate organizations. The Belgian State which has recognized the Muslim religion, giving it the same status as the Catholic, Protestant and Jewish religions, proves to be an important "organizer of Islam", particularly as regards the teaching of this religion. Organized Islam is becoming one of the institutions on which the future of the insertion of immigrants will depend.

M. VOISIN and K. DOBBELAERE, Sects and new religious movements in Belgium

In this paper, the authors study eight religious movements in Belgium, only one being originally Belgian: Antoinism.

Baha'ism, Mormonism and Jehovah's Witnesses emerged in the last century; the Unification Church, Scientology, Rajneeshism and the International Society for Krishna Consciousness are new religious movements. These groups, with the exception of Jehovah's Witnesses, have had a very limited success in Belgium. The particular characteristics of the Belgian society have almost no impact on the recruitment or the social structure of these movements. The new religious movements and Baha'ism recruit especially among the junior managerial staff of the service sector (schools, hospitals, social work, etc.); the others among the working class and the clerical staff of the productive sector. The article analyses, among other things, the different social functions which these groups have for these different social categories of people.

DE AUTEURS

Albert BASTENIER, socioloog, is hoofdredacteur van het internationaal godsdienstsociologisch tijdschrift "Social Compass". Hij is als onderzoeker verbonden aan de Groupe d'Etude des Migrations et des Relations Interethniques (Unité de Recherches Sociologiques) van de Université Catholique de Louvain. Sinds meerdere jaren bestudeert hij de migratieverschijnselen in België en Europa.

Jaak BILLIET is gewoon hoogleraar aan de Katholieke Universiteit Leuven waar hij sociologisch onderzoek en godsdienstsociologie doceert. Zijn onderzoekswerk en publikaties hebben hoofdzakelijk betrekking op de verzuiling en op de kwaliteitsverbetering van het survey-interview. Zo publiceerde hij o.m. "Secularisering en verzuiling in het onderwijs: een sociologisch onderzoek naar de vrije schoolkeuze als legitimatieschema en als sociaal proces" (1977) en "Het Survey-interview onderzocht: effecten van het ontwerp en gebruik van vragenlijsten op de kwaliteit van de antwoorden" (1984).

Willy BOK is directeur van het Institut Universitaire d'Etudes du Judaïsme Martin Buber. Tevens leidt hij het Centre d'Etudes du Judaïsme Contemporain van het Institut de Sociologie de l'Université Libre de Bruxelles. Hij doceert het moderne judaïsme aan het Institut d'Etude des Religions et de la Laïcité van de Faculté de Philosophie et Lettres van de

Université Libre de Bruxelles. Hij legt zich vooral toe op de studie van de moderne geschiedenis en de demografie van de joden. Een van zijn meest recente werken is "Orthopraxie, hétérodoxie et laïcité en Israël" dat in 1986 zal verschijnen in "L'impact de l'intégrisme sur les sociétés contemporaines".

Felice DASSETTO, socioloog, is als onderzoeker verbonden aan de Groupe d'Etude des Migrations et des Relations Inter-ethniques (Unité de Recherches Sociologiques) van de Université Catholique de Louvain. Sinds verscheidene jaren bestudeert hij de migratieverschijnselen in België en Europa.

Pierre DELOOZ is gewoon hoogleraar aan de Facultés Universitaires Catholiques de Mons en hoogleraar aan de Centre International d'Etudes Lumen Vitae te Brussel, alwaar hij sociologie doceert.

Hubert DETHIER is gewoon hoogleraar aan de Vrije Universiteit Brussel en wetenschappelijk hoofdmedewerker aan de Centrale Interfaculteit van de Universiteit van Amsterdam, alwaar hij godsdienstgeschiedenis, filosofie en kritiek van de religie, filosofie van de middeleeuwen en filosofie van de kunst en de cultuur doceert. Als adjunct-directeur van het Centrum voor de Studie van de Verlichting en de Vrije Gedachte hebben zijn onderzoekswerk en publikaties vooral betrekking op de geschiedenis van het vrije denken, de heterodoxie en de ketterijen. Hij publiceerde o.m. sinds 1975 zes delen van een "Summa averroïstica" alsook een kritische studie van het Pado-vaans naturalisme: "Pietro Pomponazzi, de Vrije Geest van de Dubbele Waarheid" (1984).

Jos DHOOGHE is licentiaat politieke en sociale wetenschappen (sociologie, Katholieke Universiteit Leuven). Voor 1964 was hij navorser bij het Centrum voor Socio-Religieus Onderzoek (Brussel) en sindsdien is hij onderzoeksassistent aan de K.U.Leuven. Tot zijn voornaamste publikaties behoren: "Churches and Medical Care. The Organization of Christian Medical Care in East-Cameroun" (1969), "Sociologische dimensies van de ziekenhuispastoraal" (1975), "Opvattingen en hou-

dingen van Vlaamse schoolcatecheten. Een empirisch onderzoek" (1977) en "Jeugd en Verbruik: Studie betreffende de leerlingen van 16 tot 19 jaar in Vlaanderen" (1980).

Karel DOBBELAERE is gewoon hoogleraar aan de Katholieke Universiteit Leuven en hoogleraar aan de Universitaire Faculteiten Sint-Ignatius te Antwerpen, waar hij godsdienstsociologie, sociologie en sociologisch onderzoek doceert. Zijn onderzoekswerk en publikaties hebben hoofdzakelijk betrekking op secularisering en verzuiling. Zo publiceerde hij o.m. "Secularization: A Multi-Dimensional Concept" in "Current Sociology" (1981). Hij is tevens voorzitter van de Conférence Internationale de Sociologie des Religions (CISR).

Emmanuel GERARD, doctor in de letteren en de wijsbegeerte (Katholieke Universiteit Leuven), is gewezen Aspirant van het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek, docent aan het Hoger Instituut voor Maatschappelijk Werk te Antwerpen en medewerker aan het Hoger Instituut voor de Arbeid van de K.U.Leuven. Hij publiceerde verscheidene artikelen over de geschiedenis van de katholieke partij en de christelijke arbeidersbeweging en is de auteur van: "Documenten over de katholieke partijorganisatie in België" (1981), "De kracht van een overtuiging. 60 jaar A.C.W. 1921-1981" (1981) en "De katholieke partij in crisis. Partijpolitiek leven in België, 1918-1940" (1985).

François HOUTART is doctor in de sociologie van de Université Catholique de Louvain, professor aan genoemde universiteit, directeur van het Centre de Recherches Socio-religieuses en secretaris-generaal van de Fédération Internationale des Instituts de Recherches Socio-religieuses (FERES). Hij publiceerde verschillende godsdienstsociologische werken: artikelen (o.m. in "Social Compass") en boeken, o.m. "Religion et modes de productions précapitalistes" (1980), "The Great Asian Religions in their Social Functions" (1980, met G. Lemerancier), en "Sociologie d'une commune vietnamienne" (1982, met G. Lemerancier).

Claude JAVEAU is docent aan de Université Libre de Bruxelles waar hij algemene sociologie, sociologie van het alledaagse leven en cultuursociologie doceert. Zijn interesse gaat vooral uit naar de sociologische epistemologie en methodologie, de microsociologie van het alledaagse en ritualisatieverschijnselen. Uit zijn publicaties citeren wij: "L'enquête par questionnaire" (1985), "Suite Sociologique, manuel succinct de sociologie", ter perse. Thans is hij secretaris-generaal van de Association Internationale des Sociologues de Langue Française en directeur van het "Revue de l'Institut de Sociologie".

Xavier MABILLE is adjunct directeur-generaal van het Centre de Recherche et d'Information Socio-politiques (CRISP). Als gastprofessor bekleedde hij van 1974-79 de Chaire Jacques Leclercq aan de Faculté des Sciences Economiques, Sociales et Politiques van de Université Catholique de Louvain. Van 1981-85 was hij met onderwijs belast aan de Faculté Ouverte de Politique Economique et Sociale (FOPES) van dezelfde universiteit. In 1984-85 was hij docent aan de Facultés Universitaires Saint-Louis. Hij is tevens wetenschappelijk raadgever van de Encyclopaedia Universalis (Parijs).

Jean PIROTTE is doctor in geschiedenis (Université Catholique de Louvain) met als thesis "Périodiques missionnaires belges d'expression française, reflects de cinquante années d'évolution d'une mentalité. 1889-1940" (gepubliceerd in 1973). Sinds 1973 gaat zijn interesse uit naar de geschiedenis van de volkse mentaliteit in Wallonië in de XIXde en XXste eeuw. Thans is hij bevoegdverklaard navorser (Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek) met leeropdracht aan de Université Catholique de Louvain. In 1982 publiceerde hij het collectief werk: "Stéréotypes nationaux et préjugés raciaux aux XIXe et XXe siècles".

Jean REMY is gewoon hoogleraar aan de Université Catholique de Louvain waar hij godsdienstsociologie, stadssociologie en sociologische aspecten van de ruimtelijke ordening doceert. Hij publiceerde "Produire ou reproduire: Sociologie de la vie quotidienne" (2 delen: 1979 en 1980, in samenwerking met L. Voyé en E. Servais), "Ville, ordre et violence" (1981, samen met L. Voyé) en "Sociologie de la morale" in "L'universel dans les Morales" (1982).

Rudolf REZSOHAZY is gewoon hoogleraar aan de Faculté des Sciences Economiques, Sociales et Politiques van de Université Catholique de Louvain. Zijn wetenschappelijke publikaties omvatten 17 boeken en 48 artikels of bijdragen tot verzamelwerken. Zij behandelen vooral cultuursociologische onderwerpen die hij benadert vanuit het aspect sociale verandering en de sociologie van de ontwikkeling.

Michel VOISIN is docent aan de Faculté de Droit, d'Economie et de Sciences Sociales van de Université de l'Etat à Liège. De algemene sociologie en de evolutie van het sociologisch denken vormen zijn voornaamse onderwijsopdracht. Zijn onderzoek richt zich vooral op de ideologieën en de nieuwe sociale bewegingen. Zijn doctoraatsproefschrift werd samengevat in "Communautés utopiques et structures sociales: le cas de la Belgique francophone" in "Revue française de Sociologie" (1977).

Liliane VOYE is doctor in de sociologie, voorzitter van de Unité de Recherches Sociologiques en docent aan de Facultés de Sciences Economiques, Sociales et Politiques, de Psychologie et de Sciences Appliqués van de Université Catholique de Louvain. Zij is de auteur van meerdere artikelen en boeken vooral over stads- en godsdienstsociologie; o.a. "Sociologie du Geste Religieux" (1973), "La ville et l'urbanisation" (1974, samen met J. Remy), "Produire ou reproduire. Une sociologie de la vie quotidienne" (1979 en 1980, in samenwerking met J. Remy en E. Servais), "Ville, ordre et violence" (1981, samen met J. Remy).

(vervolg)

inhoud
1/2.1986

3.3. L. VOYE : De diocesane priester- en pastorale raden	255
3.4. J. PIROTTE : Bedevaarten in Wallonië	279
3.5. R. REZSOHAZY : De jongeren en de godsdienst	299
3.6. L. VOYE en J. REMY : De religiositeit bij de jeugd	315
IV. NIET-KATHOLIEKE GODSDIENSTEN EN SEKTEN	
4.1. J. DHOOGHE : Het Belgisch protestantisme	341
4.2. W. BOK : Verstregeling van het godsdienstige en het wereldlijke in de Belgische Joodse milieus	365
4.3. F. DASSETTO en A. BASTENIER : Moslimorganisaties in België	381
4.4. K. DOBBELAERE en M. VOISIN : Sekten en nieuwe religieuze bewegingen in België	395
SYNTHESE EN CONCLUSIES	439
RESUMES/SUMMARIES	475
DE AUTEURS	499



inhoud
1/2.1986

INLEIDING	5
1. GODSDIENST EN MODERNITEIT	
1.1. J. REMY en L. VOYE : De katholieke Kerk van België en haar vergelijk met de moderne wereld	11
1.2. H. DETHIER : Vrijzinnigheid, vrijmetselarij en lekenbewegingen	31
1.3. Cl. JAVEAU : Een sociologische schets van de vrijzinnigheid in franstalig België	73
II. KATHOLICISME EN POLITIEK	
2.1. J. BILLIET en E. GERARD : Kerk en politiek : de lastige relatie tussen de katholieke organisaties en hun politieke partij tot 1940	87
2.2. X. MABILLE : Politieke partijen en de katholieke kiezers : ontwikkelingen na 1945	119
2.3. J. BILLIET en K. DOBBELAERE : Naar een desinstitutionalisering van de christelijke zuil ?	129
2.4. L. VOYE en J. REMY : Het voortbestaan van de traditionele scheidingslijnen en hun voornaamste accentverschillen	165
2.5. F. HOUTART : Nieuwe vormen van christelijk sociaal-politiek engagement	189
III. RECENTE ONTWIKKELINGEN IN DE KATHOLIEKE KERK	
3.1. K. DOBBELAERE : De katholieke dominant	209
3.2. P. DELOOZ : Gegevens over priesterlijke en religieuze roepingen	239

Met de steun van het
Ministerie van de Vlaamse
Gemeenschap en van
de Universitaire Stichting
van België